



92 | SÈVRES L'École des Héros propose un accompagnement personnalisé à destination d'adolescents souffrant d'une addiction aux jeux vidéo. Hier, les secrétaires d'État Cédric O et Adrien Taquet sont allés à leur rencontre.

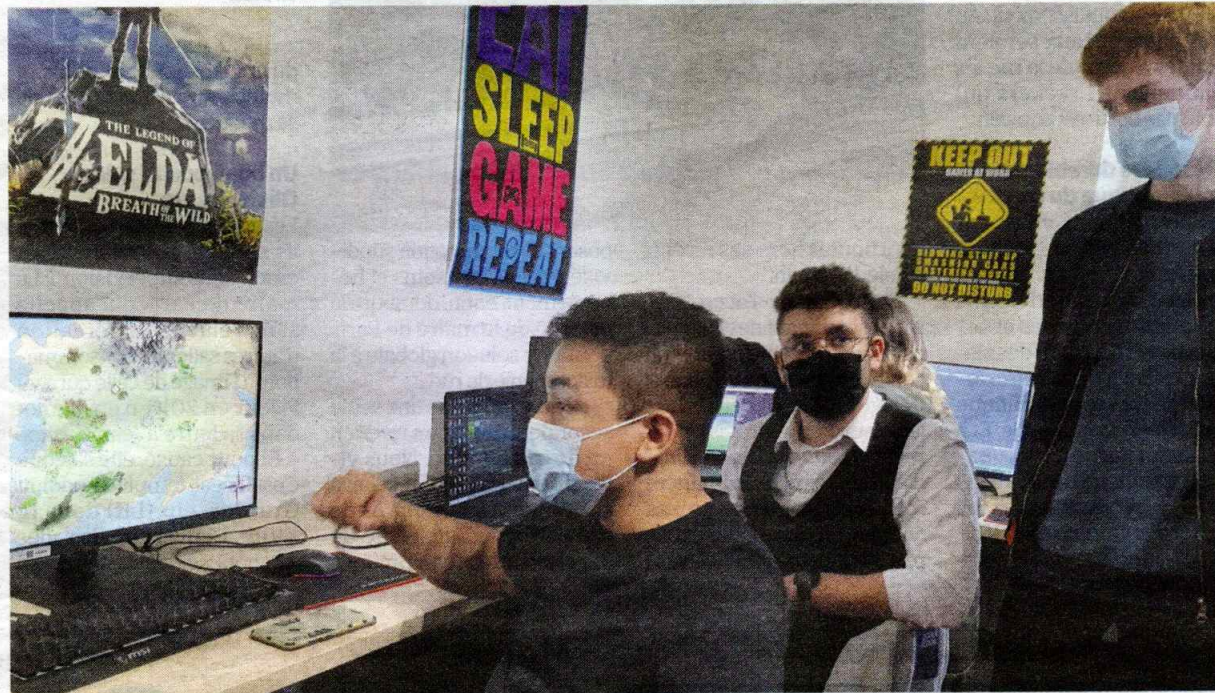
Les jeux vidéo, des « alliés thérapeutiques puissants »

MARJORIE LENHARDT

DANS LA SALLE de cours, affiches de Zelda et Minecraft, ordinateurs et claviers lumineux ont pris la place des tableaux périodiques, mappemonde, cahiers et autres manuels classiques. Car à l'École des Héros, l'écran n'est pas tabou. Le jeu non plus, bien au contraire. Ici, les équipes pédagogiques et psychologiques traitent l'addiction aux jeux vidéo par la création de jeux vidéo.

L'idée étonnante mais vraie est proposée par le psychologue Michael Stora, alias « Docteur Gamer », auteur de plusieurs ouvrages et articles scientifiques sur le sujet. Il a lancé cette école expérimentale en février 2020 à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine) à la veille du premier confinement pour aider des jeunes de 13 à 18 ans à haut potentiel intellectuel, souffrant de phobies sociales ou scolaires, de troubles de la sphère autistique et ayant trouvé dans le jeu vidéo une sorte de refuge.

L'école poursuit désormais ses cours au sein de la clinique psychiatrique relais jeunes de Sèvres (Hauts-de-Seine) où se sont déplacés, ce mardi matin, Cédric O, secrétaire d'État chargé de la transition numérique, et Adrien Taquet, secrétaire d'État chargé de l'enfance et des familles.



Sèvres (Hauts-de-Seine), hier. Cette école aide les adolescents à haut potentiel qui rencontrent par exemple des phobies sociales.

Leur objectif était notamment « de voir comment l'école de la République, parfois source d'angoisse pour ces adolescents, peut devenir plus inclusive », explique Adrien Taquet.

« On parle toujours des dangers des écrans mais on peut en faire des alliés théra-

peutiques puissants », affirme le psychologue et psychanalyste Michael Stora, qui a acquis cette conviction tout au long de sa carrière de clinicien.

« J'ai plus confiance en moi maintenant »

Il y a 20 ans déjà, Docteur Gamer soignait de jeunes adolescents ayant des troubles violents du comportement par le jeu vidéo. Avec l'essor du jeu Fortnite par exemple,



Mon fils a fait une batterie de tests et a été diagnostiqué haut potentiel. Le système scolaire n'est pas adapté pour lui

MAMAN D'UN ÉLÈVE

de nombreux parents lui adressaient leurs ados addicts qu'il a soignés en les faisant jouer à Zelda.

À l'École des Héros, en revanche, les adolescents ne jouent plus à des jeux vidéo pour traiter leurs addictions mais ils en créent, entourés d'intervenants codeurs et graphistes mais aussi de psychologues « gamers » eux-mêmes. En un an et demi d'expérience, certains jeunes ont retrouvé le chemin de

l'école dite classique qu'ils avaient désertée pendant un voire deux ans, passant leur temps dans leur chambre devant leur écran. C'est le cas de Nathan, 14 ans, qui va réintégrer une seconde générale ce jeudi : « J'appréhendais un peu parce que j'avais une phobie scolaire, je n'arrivais plus à aller en cours, j'avais une énorme anxiété et je devais prendre des médicaments. Mais j'ai plus confiance en moi maintenant. J'ai redécouvert le plaisir de la discussion avec les autres », raconte-t-il.

Les parents se montrent aussi unanimes sur cette pédagogie peu commune : « Mon fils a fait une batterie de tests et a été diagnostiqué haut potentiel. Le système scolaire n'est pas adapté pour lui, il a fait plusieurs tentatives de suicide, raconte la maman de Pierre, 15 ans. Depuis son intégration dans cette école, il n'est plus le même ». « Le confinement a amplifié l'addiction aux jeux vidéo mais c'est une conséquence du décrochage scolaire ». Le Docteur Gamer va donc agrandir son école en l'installant dans une villa au Vésinet (Yvelines) où 20 élèves pourront être accueillis de décembre. ■

Les cours sont gratuits avec une participation à l'association en fonction des revenus des parents. Plus d'informations sur <https://lecoledesheros.com>